

M. DE BOUCHERVILLE.

Être premier-ministre d'une province, avoir remporté un triomphe sans précédent dans nos annales politiques, être entouré de collègues dévoués et habiles, avoir une majorité énorme dans l'Assemblée Législative, jouir de la confiance absolue de l'électorat, avoir devant soi cinq années de pouvoir de gloire et d'honneur et dire adieu à tout cela de gaieté de cœur, le sourire sur les lèvres, avec la satisfaction du devoir accompli, voilà un acte qui mérite d'être salué et admiré.

On a cru quelque part que M. de Boucherville s'était laissé inspirer par des sentiments d'inimitié personnelle !

Ceux qui ont cru cela ne connaissent pas l'ex-premier ministre. Dans ce cœur il n'y a pas d'espace pour la haine ; le sentiment du devoir, l'amitié fidèle, la loyauté à outrance et le respect de la parole donnée y tiennent toute la place.

L'Éclair.

Pour un
**PROMPT
SOULAGEMENT**
contre la bile,
la diarrhée,
les nausées, et les
étourdissements, prendre

LES PILLES D'AYER
la meilleure
médecine de famille,
purement végétale.

CHAQUE DOSE EST EFFICACE.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer
guérit les Rhumes, la Toux,
et la Consomption ; c'est
un expectorant anodin sans
pareil.

JOLIETTENSIA

DÉCEMBRE 1892.

16. — Séance. Conférence du R. P. Gaffre, sur Christophe Colomb. Mission de Colomb, portrait de Colomb : telles furent les deux parties de ce travail. Le Révérend Père est véritablement un orateur. L'auditoire ne lui a pas ménagé les applaudissements. On trouve tout à la fois dans le Père Gaffre : la puissance, l'étendue et l'élevation de la pensée ; l'abondance, la richesse et l'exquise délicatesse du style ; l'ampleur, la précision et la variété du geste.

La conférence restera : elle est tout à la fois un panégyrique motivé et une savante critique historique.

Le R. P. Charlebois fait exécuter l'ode-symphonie : Christophe Colomb.

La séance se termine par une comédie de première classe, en deux actes : *Le Bourgeois de Sardam* ou le prince charpentier.

que le Rév. Père Roberge, O. S. V., avait exercé pour la circonstance.

17. Ordinations à Montréal, A la prêtrise : MM. H. Martel, A. J. Champoux, J. V. Piette, O. J. Valois.

18 M. Martel prêche en l'église paroissiale à la première grand-messe de M. Champoux. M. Martel parle du prêtre et montre en lui le soldat volontaire, le maître enseignant et le pontife sacrificateur ! Il termine par une touchante et délicate adresse à son confrère dans la prêtrise — Le rédacteur de l'Étudiant perd en M. Martel un secrétaire habile et dévoué.

(Suite à la page 26)